L'archipel-sur-le-Lac

Textes et articles de 2008

2008

Début de la saison à l'Archipel

Cela commence le samedi 31 mai, pour une première «session» qui s'achèvera le jeudi 26 juin. Trois participants, dans l'ordre alphabétique:

- Marc BONNETIN, photographe, présente deux tendances alternatives:
 - = travaux sur le portrait qui, dit-il, «tentent de lier d'une part l'attention au modèle et, d'autre part la technique du photographe..., cherchant dans ma propre perception l'outil d'expression le plus intime».
 - = oeuvres orientées vers l'abstraction utilisant une gamme d'outils numériques transformant une base naturaliste (minéraux, écorces, ...) en évocations poétiques par lesquelles «la matière devient vent, laissant ainsi une trouble impression d'intemporalité».
- Jean-Louis CHOFFEL, «peintre du silence» ainsi que le qualifie son «découvreur»
 (et explorateur de l'Univers) Jean-Pierre VERDET dont il est impossible de ne pas citer les
 propos introductifs: «certes, les oeuvres de Choffel sont de dimensions modestes, mais à
 les regarder de plus près, elles sont sans échelle...Quand le réel se fait si infime...si mouvant
 et si abstrait que le regard savant s'y noie et que les équations se substituent aux mots, l'art
 seul peut encore vous le rendre visible».
 Ignorant pinceau ou couteau, il traite ses fonds d'acrylique aux tons discrets, en griffures
 douces et légers sillons obtenus par le seul contact de chiffons et d'herbes.
- Odile FRACHET, peintre, sculpteur, céramiste...entre autres. Car elle enseigne, elle participe à la réalisation de livres d'artistes, s'approprie diverses sortes de matériaux qui lui servent de liens entre ses multiples approches. Sans doute sera-t-il bon de s'interroger (de l'interroger?) sur les oeuvres qui, présentées ici, ne rendront compte que d'une partie de ses incessantes recherches, menées tout autour du monde, d'où émergent toutefois cohérence, équilibre, sérénité.

Enfin, n'oublions pas celle qui sera présente tout au long de cette saison (donc jusqu'au 28 septembre):

 Laure SABATIER, qui a été enseignante en philosophie, et actuellement animatrice de débats en région lyonnaise, réalisatrice cinématographique, exprime ses rêveries en des tableaux réalisés exclusivement au stylo-bille, figurations surtout féminines, émergeant d'un environnement végétal ou architectural d'une grande densité, à la coloration surprenante.

L'Archipel sur le lac

Les Charrières - 71110 - Saint Martin du Lac - Tel/Fax: 03 85 25 26 22 - http://monarchipel.free.fr

Ouvert du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 19 h 30

2008

L'Archipel sur le lac

Première suite

Ils ne seront que deux pour continuer la saison, du 28 juin au 24 juillet, mais l'espace ne sera pas trop grand pour que leurs oeuvres ne le remplissent. (ne pas oublier toutefois la présence permanente des réalisations au stylo-bille de Laure Sabatier).

Après une très longue parenthèse, Benoît DEBORDES, qui avait exposé en 1996, revient présenter un nombre considérable de réalisations. Fidèlement attaché à son support favori « (il) fait feu de tout bois: troncs en lambeaux, planches vermoulues, billots enchâssés, racines déterrées... le bois est sa matière de prédilection,... les accidents qui font signe en elle remontent à la surface... des couleurs diluées viennent rehausser le réseau des écorces, des enduits épais font resurgir les reliefs du bois. » (Valérie Gimaray)

Néanmoins, il ne s'interdit pas l'usage de la toile, voire du métal, en quelques oeuvres qui seront également visibles.

On aura pu, l'an dernier, avoir un aperçu des travaux de Nicole GAULIER, dont quelques uns furent présentés toute la saison. Cette introduction ne suffirait certes pas à la découverte d'une création foisonnante, en constante mutation: peintures sur une variété inépuisable de supports :papiers, cartons d'emballage, voire parapluies ou chaussons, mais aussi tapis, broderies, émaillages sur céramiques; formats allant de la miniature (2000 oeuvres sur format carré de 2,5 cms pour accueillir l'an 2000) à de vastes bandes conçues pour des salles de plus de 5 mètres sous plafond en passant par toutes dimensions intermédiaires. Quant aux thèmes, il sera difficile de les délimiter, apparaissant soit par répétitions, soit par violents contrastes, soit en couleurs vives, soit en grisés. Tout cela n'empêchant aucunement la griffe de Nicole Gaulier d'être manifeste et identifiable.

L'Archipel est ouvert les après-midi du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 19 h 30 TelFax : 03 85 25 26 22 - site: http://monarchipel.free.fr

2008

ENCORE UNE FOIS A L'ARCHIPEL

Ce sera le samedi 26 juillet et jusqu'au jeudi 28 août le tour de trois nouveaux convives dans la grange de l'Archipel sur le Lac.

Ceux qui seront passés à Marcigny pour parcourir sa magnifique biennale auront pu avoir un aperçu des sculptures de Laurence BESSAS, et pourront voir, à l'extérieur comme à l'intérieur des salles de la grange de l'Archipel, plusieurs autres oeuvres, sur pierre et sur bois, mais aussi ses gravures, autre aspect de son intense créativité et par lesquelles elle trouve un semblable attrait pour l'exercice de la main.

En parallèle avec la saison qui se déroule à Paray le Monial, Catherine WINTZENRIETH-VERNIER, elle aussi mosaïste, privilégie l'ardoise, le marbre, le verre, le bois. « J'aime jouer et confronter la différence des textures, leurs poids, leurs réactions à l'ombre et à la lumière ». C'est ainsi qu'en des structures et des nuances douces et délicates elle juxtapose ces différentes matières.

Dans la salle haute seront les oeuvres d'Eric SABOURIN, travaillant en solitaire dans un environnement musical, autre volet de son inspiration et de sa pratique. Il exposera différentes techniques de peinture, huile, gouache, pastel, en des oeuvres dépouillées de toute figuration immédiate, évocation parfois de paysages, parfois de rythmes géométriques.

L'Archipel sur le Lac Les Charrières – 71110 – Saint Martin du Lac Ouvert du mercredi au dimanche entre 14 h 30 et 19 h 30 Tel/Fax : 03 85 25 26 22

A votre bienveillante attention pour insertion dans votre rubrique culturelle.

Volumes et reliefs à l'Archipel sur le Lac

La dernière exposition de la saison 2008 qui débutera le 30 août pour s'achever le 28 septembre sera marquée par la coexistence d'artistes travaillant au delà de la surface dans les trois dimensions.

- Anne DANJOU et Catherine LIEGEOIS, l'une venant de la région lyonnaise, l'autre entre Mâcon et Tournus ,et depuis longtemps en proche relation, exposeront en toute complicité leurs oeuvres peintes et gravées comportant pliages, collages, griffures, incisions, sur une diversité de supports comme papiers et tissus. Une partie importante de leurs présentations sera consacrée aux livres auxquels elles auront apporté leurs illustrations, sur des textes de différents auteurs.
- Valérie LOISEAU pratique concurremment peintures, gravures, livres, collages et sculptures. Ainsi, dit-elle, « Attentive aux signes qui manifestent la nature, mes sens s'imprègnent des odeurs, des bruits, de la lumière, du souffle des êtres qui la composent. Une représentation de la nature peuplée de symboles naît de ces perceptions ». Ses références favorites concernent le monde végétal.
- Passé, après le dessin, à l'aquarelle, expérimentée par sa spontanéité, puis à l'acrylique pour sa matérialité, Gilles PELLENARD ne se consacre pratiquement plus qu'à la sculpture depuis le début de ce millénaire. Celle-là se réfère constamment aux formes humaines que l'on retrouve, travaillées le plus souvent en bois, parfois en métal, sveltes et élancées, recherche traduisant une réflexion permanente sur la civilisation qui nous entoure et suscite son inquiétude.

L'Archipel sur le Lac Les Charrières - 71110 – Saint Martin du Lac Ouvert du mercredi au dimanche entre 14h30 et 19h30 Te 1/Fax: 03 85 25 26 22

A votre bienveillante attention pour insertion dans votre rubrique culturelle.

Début de la saison à l'Archipel

'ARCHIPEL sur le Lac ouvre à nouveau ses cimaises à plu-sieurs aristes. La saison qui du-rera jusqu'au 28 septembre com-mence ce samedi 31 mai pour une première « session » qui s'achèvera jeudi 26 juin.

Trois participants ouvriront le bal des festivités artistiques :

trouble impression d'intemporalité »

Jean-Louis Choffel, « peintre du
silence », ainsi que le qualifie son
« découvreur » (et explorateur de
l'Univers) Jean-Pierre Verder, dont
il est impossible de ne pas citer les
propos introductifs « Certes, les
œuvres de Choffel sont de dimensions modestes, mais à les
regarder de plus près elles sont
sans échelle… Quand le réel se
fait si infime… si mouvant et si
abstrait que le regard savant
s'n noie et que les équations se substituent aux
mots, l'art seul peut
encore vous le rendre visible. » des festivités artistiques :
- Marc Bonnelin, photographe, pré-sente deux tendances alternatives : des travaux sur le portrait qui, dit-il, - tentent de lier d'une part l'atten-tion au modèle et, d'autre part, la tech-nique du photogra-phe..., cherchant dans ma propre perception l'outil d'expression

Céramique d'Odile Frachet 4 Lays - sarvais. 20.5.08

le plus intime », et des œuvres orientées vers l'abstraction utilisant une gamme d'outils numériques transformant une base naturaliste (minéraux, écores...) en évocations poétiques par lesquelles « la mattière devient vent, laissant ainsi une trouble impression d'intemporalité ».

Ignorant pinceau ou couteau, traite ses fonds d'acrylique aux tor discrets en griffures douces et lége sillons obtenus par le seu loontact chiffons et d'herbes.

- Odile Frachet est peintre, scul teur, céramiste... entre autres. Celle enseigne, eille participe à la ralisation de livres d'artistes, s'apprie diverses sortes de matériaux c lui servent de liens entre ses mul ples approches. Sans doute serabon de s'interroger (de l'interroger sur les œuvres qui, présentées in e rendront compte que d'une par de ses incessantes recherches, mnées tout autour du monde, d'emergent toutofois cohérence, éq libre, séranté.

émergent toutefois cohérence, éq libre, séreinié. Enfin, n'oublions pas celle qui se présente tout au long de cette sais (donc jusqu'au 28 septembre):
- Laure Sabatier, qui a été ens gnante en philosophie et actuel ment animatrice de débats en régle lyonnaise et réalisatirce cinéma graphique. Elle exprime ses réveu out et maisse de la consense tout feminiens, émergeant d'un et connement végétal ou architect d'une grande densité, à la colorati surprenante. L'Archipei sur le Lac, "L Charrières », 71110 Saint-Martin-Lac, tél-fixa v 0.3 8.5 25.6.6. http://monarchipel.free.fr. Ouver mercredia au dimanche de 14 h 3/ 19 h 30.

À l'Archipel-sur-le-Lac

Du samedi 31 mai au jeudi 26 juin, à 20 h, l'Archipel sur le Lac (au lieu-dit "Les Char-rières" à Saint-Martin-du-Lac, parcours fléché depuis les prin-cipaux axes de circulation i accueille les œuvres de ses quatre premiers artistes pour l'année 2008 :

- Marc Bonnetin, photo-

graphe, présente deux ten-dances alternatives. Il présente dances alternatives. Il présente des travaux sur le portrait qui, dit-il, "tentent de lier d'une part l'attention au modèle et, d'autre part, la technique du photographe..., cherchant dans ma propre perception l'outil d'expression le plus intime."Mais on peut voir aussi ses cellures orientes viers propression les plus ses cellures orientes viers et l'acceptant de l'expression peut voir aussi ses cellures orientes viers et l'expression peut voir aussi ses œuvres orientées vers l'abstraction utilisant une gamme d'outils numériques



gamme d'outils numériques transformant une base naturaliste (minéraux, écorces...) en
évocations poétiques par lesquelles "la matière devient vent, laissant
ainsi une trouble impression d'intemporalité."

Jean-Louis Choffel est un "peintre du silence" comme le qualifie
son "découvreur" (et explorateur de l'univers) Jean-Pierre Verdet.
"Certes, les œuvres de Choffel sont de dimension modeste, dit-il de
lui, mais à les regarder de plus près, elles sont sans échelle... Quand
le réel se fait si intime, si mouvant et si abstrait que le regard savant
s'y noie et que les équations se substituent aux mots, l'art peut encore
vous le rendre visible."[gnorant pinceau ou couteau, Jean-Louis Choffel
traite ses fonds d'acrylique aux tons discrets, en griffures douces et
légers sillons obtenus par le seul contact de chiffons et d'herbes.
Odile Frachet combine les rôles de peintre, sculpteur, céramiste...
entre autres. Car elle enseigne également, participe à la réalisation
de livres d'artistes et s'approprie diverses sortes de matériaux qui lui
servent de lien entre ses multiples approches. Sans doute sera-t-il
bon de s'interroger (de l'interroger?) sur les œuvres qui, présentées
ici, ne rendent compte que d'une partie de ses incessantes recherches, menées tout autour du monde, d'où émergent toutefois cohérence, équilibre et sérénité.



Enfin, une artiste Laure Sabatier, sera présente tout au long de la saison, c'est-à-dire jusqu'au 28 septembre ! Cette ex-enseignante en phi-losophie, actuellement ani-matrice de débats en région lyonnaise et réalisatrice

lyonnaise et réalisatrice cinématographique, exprime ses rêveries en des tableaux réalisés exclusivement au stylo-bille. On y retrouve des figurations surtout féminines, émergeant d'un environnement végétal ou architectural d'une grande densité, à la coloration surprenante.

Entrée libre. Ouvert du mercredi au dimanche de

mercredi au dimanche de 14 h 30 à 19 h 30 ou sur rendez-vous au 03 85 25 26 22. Plus d'infos sur internet : http://monarchipel.free.fr

Tourvalde Sain et loin

Les arts se déclinent et se conjuguent à l'Archipel

D'octobre à fin mai, Pierre de Monner arpente l'hexagone afin de moissonner de
nouvelles œuvres et de partager, le temps d'une saison
à l'Archipel sur le Lac, ses
coups de cœur avec les
amateurs d'art et les curieux. Les visiteurs verront
des peintures, sculptures,
gravures et livres d'art, des
photographies, des mosaïques des encres et des assemblages : un belle déclinaison artistique en
perspective!

photographe Marc Bonnetin offre des impressions visuelles en lien avec le temps qui passe... Même dans les photos événementielles ou de publicité, il a un regard aigu, personnel, plein de poésie. Cet artiste ne met pas de frontière entre les arts. Actuellement en répétition au théâtre de Roanne, il réalise l'habillage et la régie d'une danseuse aérienne. Sa photo est en pleine évolution. Peu à peu il se glisse de la photo représentative vers une recherche picturale, vers l'abstrac-tion. «Autres miroirs» et «N'aie pas peur de l'orage» entraînent le visiteur de l'autre côté du tain et vers

des nuits de solitude... Le peintre Jean-Louis Choffel a construit son uni-

vers à Cormatin, dans un coin de paradis sis en un jardin clos, œuvre d'art bor-dant un bief de la Grosne. Des chants d'oiseaux à en avoir une ivresse auditive. Un morceau de Chine dégringole en forme de gly cine au dessus du mur de pierres sèches qu'escaladent des roses mousseuses. Les plumets légers des fenouils et autres plantes disséminés à travers le jardin, lui servent de pinceaux pour étaler des traces fossiles scories, perdus dans sa pâte acrylique. Il peint ici, dans la grange, chez lui, là où la muse le surprend. Il travaille assis à une table et réalise de petits formats sur du carton posé sur une plaque de fonte ou de marbre chaude afin d'accélérer le processus de séchage des couleurs. Ses œuvres font penser à des céramiques dans des teintes pastel, des gris, des bais japonisants. Il taille des caches et ouvre des fenêtres sur sa création, laissant entrapercevoir un morceau de paysage «géolo-gique» de cartes IGN, microcosmos de terres, parfois arides, dans un registre confidentiel, intimiste : la richesse ne tient pas dans la dimension de l'œuvre mais dans son intensité

Odile Frachet navigue entre l'hexagone et l'Amérique latine. Elle vous parle d'une voix aui sourit. Retenue, secret, espace... une sensibilité à fleur de peau. Elle joue avec l'imaginaire. le sien et celui de l'amateur d'art. Ce qui l'intéresse, c'est la recherche, surtout du côté des couleurs qu'elle investigue à l'aide d'un chimiste. C'est une artiste complète Céramiste de formation, elle aime à creuser toutes les formes d'expression artistique, à réaliser des œuvres mixtes alliant, par exemple, des sculptures en grès et du bambou, de grands aplats peints à l'acrylique dans lesquels viennent se glisser collages, pastels gras, pigments : mélanges et surpri ses sont un de ses credo Elle entrechoque les matières, les aspects, les textures. Elle oppose, elle com-plète Laure Sabatier, animatrice de débats philosophiques, se sert de la «pointe bic» pour réaliser des paysages fantasmagoriques, issus de rêveries exclusivement féminines ou végétales, sortis de quelques contes nordiques. Elle sera exposée en permanence dans la première petite salle

Fabienne Croze



Laure Sabatier crée, à partir de la pointe Bic des paysages sortis de contes nordiques

Marc Bonnetin : variations photographiques, Jean-Louis Choffel : peintures végétales, Odile Frachet : sculptures, terres, peintures -31 mai-26 juin - ; Benolt Debordes : peintures, assemblages, Nicole Gaulier : séries picturales -28 juin-24 juillet -; Laurence Bessas : sculptures, gravures, Eric Sabourin : peintures, Gatherine Wintzenrieh-Vernier : mosaïques ? 26 juillet-28 août - ; Anne Danjou et Catherine Liegeois : gravures et livres d'art, Valèrie Loiseau : gravures, livres,

assemblages, Gilles Pellenard: sculptures, peintures -30 août-28 septembre- et en permanence: Laure Sabatier: encres. Signalons que Laurence Bessas sera également présente, en juillet et en août, à la Biennale de sculptures de Marcigny. Première exposition: Saint-Martin-du-lac, samedi 31 mai, dès 18h30, entre Marcigny et St-Julien-de-Jonzy et les après-midi du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 19 h 30 03 85 25 26 22.

JAINI-WAKIIN-DO-LAC

11-6-08

La première exposition de la saison est ouverte

Les saisons artistiques de l'Archipel-sur-le-Lac sont toujours un bonheur en Brionnais. L'accueil de Pierre et Françoise de Monner, les œuvres exposées, le paysage, tout incite à la visite.

Marc Bonnetin, photographe Roannais, décorateur et régisseur de spectacles, a accroché ses photos au premier étage. D'emblée, trois grandes têtes en noir et blanc, tirées en gros plan, évoquent des autoportraits de Rembrandt, glissant vers le visiteur un regard de côté. Sur un autre pan de mur, les jeux de mélange de coueurs, des photos en transarences superposées. Cerines relèvent d'avantage

la peinture que de l'art lotographique tel qu'on l'ttend. Des matières s'étalet, se superposent, côtoynt des couleurs terreuses.

descendant l'escalier,



En compagnie de J.-L. Choffel, elles visitent l'exposition

on rencontre les mondes miniatures du peintre Cormatinois Jean-Louis Choffel, univers discret, qui se laisse découvrir à celui qui le souhaite. Des bribes de paysages apparaissent, la planète, le cosmos, se dévoilent, créés par la magie de ses pinceaux végétaux. L'artiste, amoureux de son jardin clos bordant un bief de la Grosne, y puise fenouils, sauges, ancolies et autres plantes qu'il transforme en pinceaux magiques gravant leur trace, incrustant leurs pas dans l'épaisseur de la peinture répandue et chauffée sur une plaque de fonte ou de marbre. Ces traces minuscules se transforment peu à peu en fossiles de l'art... Dans une vitrine, « l'Odyssée » reproduite en onze exemplaires, s'offre au visiteur. Une grosse loupe l'accompagne, permettant de déchiffrer ce travail de bénédictin des temps modernes.

La visite continue

Dans la pièce du centre, à même le sol, des personnages en gré, hiératiques, vêtus de vastes capes, ceuvres de l'artiste parisienne Odile Frachet, sont en marche. Leurs regards sans yeux fixent l'horizon. Les émaux qui les recouvrent montrent une belle palette allant des couleurs de la terre, en passant par la lie de vin, jusqu'aux teintes de fer et de roches volcaniques. Tout autour de la salle, les œuvres peintes de la sculptrice-céramiste, un peu terre, encres délavées aux cou-

leurs de lave...

Pour finir, une toute petite salle expose, pour toute la saison, des œuvres compliquées, chantournées, de la Charliendine Laure Sabatier. Elles sont réalisées au stylo bille et offrent mille paysages dans le paysage d'où émerge, parfois, une tête mi femme-mi poisson. A l'extérieur, dans l'an-

A l'extérieur, dans l'ancienne écurie, le groupe de jazz du père de Marc Bonnetin apporte une touche festive à la rencontre. Certains se lancent même dans une danse endiablée pour accompagner les musiciens.

Décidémment les rencontres de l'Archipe-sur-le-Lac savent attirer l'amateur d'art et de convivialité comme une sirène en ses rets.

Fabienne Croze

Du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 19 h 30 (sur rendez-vous) tel/fax: 03 85 25 26 22

teloy = 27 608

Première suite

Ils ne seront que deux pour continuer la saison, du 28 juin au 24 juillet, à l'Archipel sur le Lac, mais l'espace ne sera cependant pas trop grand pour que leurs œuvres ne le remplissent.

PRES une très longue paren-thèse, Benoît Debordes, qui avait exposé en 1996, revient présenter un nombre considérable de réalisations. Fidèlement attaché à son support favori « il fait feu de tout bois : troncs en lambeaux, planches ver-moulues, billots enchâssés, racines déterrées... le bois est sa matière de prédilection ». Néanmoins, il ne s'interdit pas l'usage de la toile, voire du métal, en quelques œuvres qui seront également visibles. On aura pu, l'an dernier, avoir un aperçu des travaux de Nicole Gaulier, dont quelques-uns furent présentés toute la saison. Cette introduction ne suffirait certes pas à la découverte d'une création foisonnante, en constante mutation : peintures sur une variété inépuisable de supports : papiers, cartons d'emballage, voire parapluies ou

chaussons, mais aussi tapis, broderies, émaillages sur céramiques ; forries, emaillages sur ceramiques; for-mats allant de la miniature (2 000 œu-vres sur format carré de 2,5 cm pour accueillir l'an 2000) à de vastes ban-des conçues pour des salles de plus de 5 m sous plafond en passant par toutes dimensions intermédiaires. Quant aux thèmes, il sera difficile de les délimiter, apparaissant soit par répétitions, soit par violents contrastes, soit en couleurs vives, soit en gris Tout cela n'empêchant aucunem la griffe de Nicole Gaulier d'être nifeste et identifiable.

L'Archipel est ouvert les après-du mercredi au dimanche, de 14 à 19 h 30, tél./fax 03.85.25.26. site http://monarchipel.free.fr

Sans oublier la présence per nente des réalisations au stylo de Laure Sabatier.

Deux artistes présents à l'Archipel sur le Lac

Benoît Debordes est un en-fant du pays. Il vient de s'instal-ler dans le presbytère de Bourg-le-Comte ayant appartenu à ses grands parents. Il ouvrira sous peu deux galeries de brocante et d'antiquités dans les dépendan-ces de la demeure. Parailèlement Benoît peint. Il est « tombé dans la peinture » ayant même d'être la peinture » avant même d'être né. Issu d'une lignée de marchands de tableaux parisiens, il a toujours vécu entouré d'œu-vres d'art, anciennes et contemporaines

Depuis l'enfance, il ne pense qu'à ça: l'art et surtout la pein-ture. Dès 5 ans, il peint et dessine à jet continu. À 16, il fréquente les a jet continu. A 16. il fréquente les écoles préparatoires aux Beaux-arts où il entre à 17 dans l'atelier d'Yves Challer, lui-même élève du sculpteur Etienne Martin. Après quoi, il travaille quelques années dans une galerie d'art contemporain, puis travaille seul, Dour son compte se compte se pour son compte se pour se pour son compte se compte se pour son compte se pour se pour se pour se pour son compte se pour se pour son compte se pour se pour son compte se pour se pour se pour son compte se pour se pour se pour se pour se pour se pour son compte se pour son compte, en ermite, exposant très peu. Son travail est

basé sur la matière qu'il décou-vre, triture. Il utilise souvent des écorces comme support. Elles l'inspirent d'une façon il-limitée. Leurs reliefs lui permet-tent de jouer avec la lumière. Les racines font aussi avaité de conracines font aussi partie de son répertoire. L'artiste se dit « brico-leur inspiré ». Il est fou de cou-leurs. Sa formation a beau être classique il est sesso de la couclassique, ii est amoureux de la peinture ancienne, particulière-ment des miniaturistes alle-mands. Benoît Debordes fait une

grande part à la technique.

Il ne cherche à transmettre Il ne cherche à transmettre aucun « message ». Après avoir beaucoup pratiqué le dessin. Il l'abandonne. Longtemps il s'est situé dans le registre de la figu-ration narrative mais c'est main-tenant principalement la matière qui l'aide à construire son œuvre. Un décile, comme une musique. Un déclic, comme une musique, l'entraîne, sans a priori aucun, vers une œuvre dont, initialement, il ignore tout, une œuvre juste sortie de son crâne d'ar-

tiste. Il est fan du peintre Olivier Debré mais ce qu'il fait est assu-rément du Benoît Debordes. Il rement du Benoît Deportes. Il travaille ponctuellement par pé-riodes. Il s'investit totalement dans le thème du moment, puis, à partir de l'œuvre qu'il vient de créer, il garde sa seule quintes-

Peintures, sculptures et céramiques avec Nicole Gaulier

Nicole Gaulier a déjà laissé quelques œuvres l'an passé à l'Ar-chipel-sur-le-Lac, dans la petite pièce intime recelant celles qui

sont exposées en permanence. Très demandée à travers l'hexagone et à travers le monde, elle ne pouvait, en 2007, répondre à la demande de Pierre de Mona la demande de Herre de Mon-ner mais s'était engagée pour l'été 2008. Tenant ses promes-ses, cette artiste parisienne va donc venir à la rencontre du pu-blic du sud Bourguignon. Elle apportera dans sa besace : peintu-res, sculptures, céramiques qui, telles une tache de couleur, écla-bousseront la verdeur des pâtu-rages. L'artiste est un peintre de la multitude.

la multitude.
Elle propose des univers repétés, amplifiés, déclinés et conjugués à l'Infini. Cette répétition
qui n'est pas à proprement parler, à l'identique, en fait une œuvre
unique, un peu à la façon de
« bandes passantes », rythmée,
colorée, graphique, lorsqu'à l'orée
du sommeil, on revoit en de multibles exemplaires les heautifes tiples exemplaires les beautés du jour finissant. Quel que soit le support (du bois, du papier de riz, kraft-, du tissu), quelqu'en soit le format ou l'objet (un parapluie, un cabas, des chaussu-res), l'artiste est du genre prolixe. Polymorphe, elle manie la mi-niature en forme de feu d'artifice mais, qu'il s'agisse de tapis, de tissu, broderies, collages, céra-miques, le peintre apparaît toujours, en toutes circonstances



Benoît Debordes devant l'une de ses œuvres

en filigrane... Elle travaille par séries, souvent dans un fouilifs miniaturisé parfaitement ordon-nancé, dans un registre quasi-ment kaléidoscopique. Fablenne Croze

Les après-midi du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 19 h 30 (ou sur rendez-vous) tel/fax: 03 85 25 26 22 Parfaitement fié-ché entre les routes de Marcigny à Chauf-failles ou de Marcigny à Roanne.

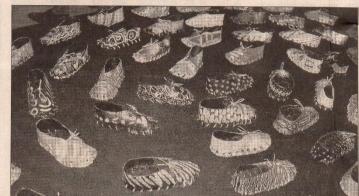
Deux artistes ont investi le magique Archipel

Ils sont deux artistes à présenter leurs œuvres en ce moment à l'Archipel sur le Lac : Nicole Gaulier et Benoit Debordes. Ils sont là jusqu'au 24 juillet alors dépéchez-vous d'aller leur rendre visite!

icole Gaulier avec ses réalisations de séries multicolores, véritable feu d'artifice d'objets, a investi la grande salle. Benoît Debordes est installé en contrebas dans l'ancienne écurie où il a placé ses tableaux porteurs d'expressions, de savoir-faire divers. Celui-ci aime découvrir dans les recoins de son inconscient, de sa mémoire, des territoires dont il ignore presque tout, afin de les retranscrire sur la toile.

A l'étage, les deux artistes

A l'étage, les deux artistes ont mêlé leurs œuvres. Nicole a installé sur une table centrale une sorte de mandala de petits souliers chinois de peau de buffle, vif, colorés, vernissés, toujours dans l'esprit des séries qui la hantent. Dans la première salle, elle a pendu au plafond, non des petits cochons mais une foultitude de parapluies, mille soleils à l'envers qui ne protégeront per-



Une étonnante série de petits souliers peints et vernis

sonne de la pluie mais enverront leurs rayons colorés, « désigné », en forme d'ondes bienveillantes sur les visiteurs. Aux murs, des tableaux reprennent l'esprit des séries s'eur une même cruyer.

Aux murs, des tableaux reprennent l'esprit des séries : sur une même œuvre. on retrouvera un motif répété ou décliné à l'infini, écho du pinceau de l'artiste, réali-sant une même phrase picturale porteuse de thèmes s'étirant, rebondissant, sau-tillant, courant, s'évanouissant... C'est selon. Au centre de la pièce, des poteries en forme de grands bols, de vastes plats carrés, jouent avec les teintes du sable, de la terre, parcourant une gamme de couleur allant du blanc au brun très sombre et même au noir, avec, encore, la répétition d'un motif géométrique comme gratté sur l'objet. Toutes ces créations sont l'œuvre de Nicole Gaulier.

Un artiste qui créé l'illusion

A côté, dans l'ancienne écurie, Benoît Debordes a placé des tableaux de bois travaillés : est-ce de la peinture, du textile, de la terre, de l'écorce ? A force de jouer avec la matière -et l'on sent son plaisir à le faire-, il créée l'illusion. Illusion renforcée par la transparence de ses poissons, là bas, au pied de l'escalier, perdus dans des liquides nébuleux qu'une grenouille insolente tente d'escalader. Une œuvre de peinture et d'acier montre la mort. Pourtant celle-ci est

légère, légère, joyeuse même... A l'étage, leur double signature entrelace deux talents. Ici, une œuvre de Benoît, avec de grands aplats de couleurs sourdes, là, de nouveau les séries de Nicole. Dans la petite salle du bas, les encres de Laure Sabatier sont exposées en permanence durant toute la saison.

Si tant de découvertes, pleines de sensibilité, d'humour, de poésie vous tentent, courrez-y vite : c'est jusqu'au 24 juillet, à l'Archipel sur le Lac, situé entre les routes de Marcigny à Roanne et de Marcigny à Chauffailles. Le lieu est parfaitement fléché. Du mercredi au dimanche, de 14h30 à 19 h 30 ou sur rendez-vous : 03 85 25 26 22

Fabienne Croze



Dans un esprit tout byzantin, Benoît Debordes a réalisé un splendide panneau de bois aux teintes fauves et or

À l'Archipel sur le lac Des œuvres d'une rare élégance

Samedi à 18 h 30 aura lieu à l'Archipel l'inauguration des expositions de Laurence Bessas, Éric Sabourin et Catherine Wintzenrieth-Vernier.

Leurs œuvres seront exposées jusqu'au jeudi 28 août.

Rappelons que l'Archipel sur le lac est l'un des rares lieux sur le lac est l'un des rares lieux privés de la région à abriter des expositions. Chaque année, M. Pierre de Monner et son épouse organisent dans leur propriété trois expositions successives qui regroupent chacune les œuvres de deux ou trois artistes. Celle qui s'inaugure samedi est la dernière de l'été 2008. Un magnifique bouquet final.

On pourra toujours admirer en arrière salle l'exposition per-manente de Laure Sabatier, qui réalise ses œuvres entièrement au stylo-bille, ainsi que certaines œuvres des exposants pré-cédents de cette saison qui ont été conservées.

Dans les deux salles

basses auront lieu les deux expositions suivantes:

vantes:

- Laurence Bessas,
sculpteur, qui exposait
également à la biennale de sculpture de
Marcigny. Elle vous
fera découvrir d'autres œuvres sculptées,
sur pièrre et sur bois

tres œuvres sculptées, sur pierre et sur bois. Mais elle présentera également un autre aspect de son talent: la gravure.

- C a t h e r i n e Wintzenrieth-Vernier, mosaïste, qui travaille sur l'ardoise, le marbre, le verre et le bois. Elle déclare aimer "jouer et confronter la différence

des textures, leurs poids, leurs réactions à l'ombre et à la lumière'

- Et Éric Sabourin, peintre, qui sera exposé dans la salle haute. Il réalise son travail en solitaire dans un environne-ment musical. Il exposera diffé-rentes techniques de peintures: huile, gouache, pastel, en des ceuvres dépouillées de figura-tion immédiate, évoquant par-fois des paysages, parfois des rythmes géométriques.

Contacts: L'Archipel sur le Lac, Les Charrières 71110, Saint Martin du Lac, Tél.: -0385252622. Ouvert du mercredi au dimanche entre 14 h 30 et 19 h 30.



Pierre de Monnet, organisateur de cette exposition.



Mosaïque de Catherine Wintzenrieth-Vernier.



Peinture d'Éric Sabourbin.

La troisième exposition de l'Archipel se profile

lls étaient deux pour la deuxième exposition qui s'est terminée hier, ils seront trois pour la troisième dont le vernissage aura lieu demain à partir de 18 h. Laurence Bessas, qui expose par ailleurs à Marcigny dans le cadre de la Biennale de Sculpture de Marcigny, est aussi présente à l'Archipel. Son parcours est multiple : Beaux Arts de Paris, Atelier de Glacière, également à Paris, pour la taille directe. A propos de la sculpture, elle dit: « Sculpter, c'est projeter dans l'espace son moi qui est mémoire collective et universelle. Sculpter, c'est comme vivre, c'est contracter le temps à chaque respiration». Elle pratique la gra-vure, la sculpture. Ses matériaux sont le bois, le crayon, l'encre, le fusain, le papier et la pierre.



Laurence Bessas devant l'une de ses sculptures

Catherine Wintzenrieth-Vernier est mosaïste. L'ardoise, le marbre, le verre sont ses matériaux privilégiés. Elle les utilise aussi bien pour ses mosaïques que pour ses travaux en re-lief. Les différentes textures,

volumes, masses, poids des matériaux utilisés l'enchantent et la mènent sur la route des contrastes, donnant du rythme à son tra-vail. La fragilité, la souplesse même, du bois qu'elle utilise entrent en interaction

banquet des 50 ans

avec la dureté du marbre, la transparence du verre dont l'aspect froid, lisse s'oppose à celui, brut de l'ardoise. Elle a également réalisé des livres d'artistes dont un splendide, pour les enfants, publié sous le titre « Vas-ten, grand monstre vert ».

Sculpture, mosaïque et peinture

Le troisième exposant est le peintre Eric Sabourin. Il vient de Molosmes, près de Tonnerre. Il sort, lui aussi, des Beaux Arts de Paris. Il a connu Pierre et Françoise de Monner, les propriétai-res de l'Archipel sur le Lac, en exposant, il y a quelques années rue de Seine, à Paris. Il s'exprime -à l'huile, à la gouache et aux pastels à l'huile- dans différents registres non figuratifs, bien

03.85.24.23.82.

que ses pastels soient évoca-teurs de paysages. Ce peintre est également musicien. Kandinsky, Paul Klee sont des peintres qui lui parlent. Enfin, les encres de Laure Sabatier sont exposées tout l'été à la gallerie.

Rendez vous est donc donné demain à 18 h au ma-gique et accueillant « Archipel sur le Lac », archipel d'œuvres d'artistes jetées sur la mer des prairies Brionnaises par un passionné d'art : Pierre de Monner.

Exposition ouverte, les après-midi du mercredi au dimanche (14 h 30 à 19 h 30) jusqu'au 28 août. Pour se rendre à l'Archipel sur le lac, pren-dre la route de Marcigny-Roanne ou Marcigny-Chauffailles. L'Archi-pel est partaitement fiéché. L'Ar-chipel sur le Lac, « les Charrières » 71 110 St-Martin du-Lac 03 85 25 26 22.

T se restaurer.

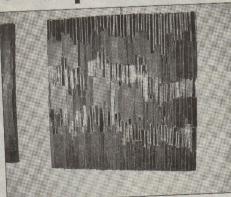
SAINT-MARTIN-DU-LAC Journal de Saone et Lein Trois artistes et trois styles à l'Archipel-sur-le-Lac

Les sculptures de Laurence Bessas ont pris possession de la grande salle. Ses œuvres donnent une impression de force. «Sculpter, c'est comme vivre, C'est contracter le temps à chaque respiration. Je cherche par le travail de la pierre et du bois à donner forme à l'éphémère» explique Laurence Bessas. A l'Archipel, elle expose des sculptures de bois et de pierre, élan-cées (ici un totem longiforme évoque un autre univers) ou puissantes (là, une sculpture massive pourrait évoquer quelque sculpture mayas). Au mur, des gravures sont d'une facture très graphique avec des noires et des blancs en entrecroisements géométriques. Dans l'ancienne écurie, Catherine Wintzenrieth-Vernier a disposé ses mosaïques, mystérieuses, élégantes, où le noir joue de ses nuances multiples, en-



Catherine utilise tous les matériaux à sa portée pour de mystérieuses mosaïques

trecoupées de petits miroirs, de petits cailloux, de franges d'acier inoxydable qui se divertissent là dans un esprit parfaitement «Belle époque». Le bois, le marbre : tout sert. Sur celle-ci, des fragments d'ardoises, feuillets d'histoire, de traces, peut-être... A l'étage, les peintures d'Eric Sabourin sont naïves et colorées. Des bâtonnets, des lignes, des taches sorties de l'éprouvette de quelque apprenti savant. Des paysages, comme des photos vues du



Pierre et métal font bon ménage sur ces mosaïques insolites

ciel, évoquent les livres de géographie de l'enfance. De la couleur, du rythme, de la gouache, du pastel, de l'huile... Musicien, il met aussi de la musique dans ses relivres.

Ouvert du mercredi au dimanche jusqu'au 28 août.

Prochaine exposition à partir du 30 jusqu'au 28 septembre. L'Archipelsur-le-Lac est fléché sur les deux routes de Marcigny vers Chauffailles ou Roanne. Tél. 03 85 25 26

EXPOSITION

प्रस्कृत्य प्रस्कृत

Les éléments se déchaînent à l'Archipel!

USQU'AU 28 août, c'est au tour de trois nouveaux convives d'exposer dans la grange de l'Archipel sur le Lac. Le bois, la pierre, l'ardoise ou encore les jeux de matière les inspirent.

Ceux qui seront passés à Marcigny pour parcourir sa magnifique biennale auront pu avoir un aperçu des sculptures de Laurence Bessas, et pourront voir, à l'extérieur comme à l'intérieur des salles de la grange de l'Archipel, plusieurs autres œuvres, sur pierre et sur bois, mais aussi ses gravures, autre aspect de son intense créativité et par lesquelles elle trouve un semblable attrait pour l'exercice de la main.

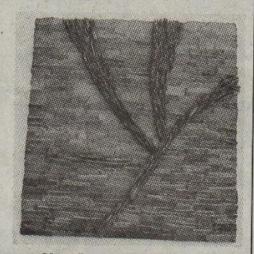
En parallèle avec la saison qui se déroule à Paray-le-Monial, Catherine Wintzenrieth Vernier, mosaïste, privilégie l'ardoise, le marbre, le verre, le bois. « J'aime jouer et confronter la différence des textures, leurs poids, leurs réactions à l'ombre et à la lumière », explique-t-elle. C'est ainsi qu'en des structures et des nuances douces et délicates elle juxtapose ces différentes matières.

Dans la salle haute, le visiteur pourra voir les œuvres d'Eric Sabourin, travaillant en solitaire dans un environnement musical, autre volet de son inspiration et de sa pratique. Il exposera différentes techniques de peinture, huile, gouache, pastel, en des œuvres dépouillées de toute figuration immédiate, évocation parfois de paysages, parfois de rythmes géométriques.

A l'Archipel sur le Lac, « Les Charrières », 7110 Saint-Martindu-Lac.

Ouvert du mercredi au dimanche entre 14 h 30 et 19 h 30.

Tel/Fax: 03.85.25.26.22.



Mosaïque contemporaine de Catherine W. Vernier



Sculptures de Laurence Bessas

Musées, exposi

À Saint-Martin-du-Lac La Reneissance Volumes et reliefs à l'Archipel sur le Lac

La dernière exposition de la saison qui débutera le 30 août pour s'achever le 28 septembre à l'Archipel, sera marquée par la coexistence d'artistes travaillant au-delà de la surface dans les trois dimensions.

L'Archipel sur le Lac est l'un des rares lieux privés de la région à abriter des expositions. Chaque année, Pierre de Monner et son épouse organisent dans leur propriété des expositions successives qui regroupent cha-cune les œuvres de deux ou trois artistes.

Trois expositions vous seront proposées dans les salles de l'Archipel:

l'Archipel:

- Anne Danjou et Catherine
Liégeois, l'une venant de la
région lyonnaise, l'autre entre
Mâcon et Tournus, et depuis
longtemps en proche relation,
exposeront en toute complicité
leurs œuvres peintes et gravées
comportant pliages, collages,
griffures, incisions, sur une
diversité de supports comme
papiers et tissus. Une partie
importante de leurs présentations sera consacrée aux livres
auxquels elle auront apporté
leurs illustrations, sur des textes





Livre réalisé par Catherine Liégeois.

de différents auteurs.
- Valérie Loiseau pratique - Valerie Loiseau pratique concurremment peintures, gra-vures, livres, collages et sculptures. Ainsi, dit-elle, "attentive aux signes qui manifestent la nature, mes sens s'imprègnent des odeurs, des bruits, de la lumière, du souffle des êtres qui la com-posent. Une représentation de la nature peuplée de symboles naît de ces perceptions". Ses référen-

ces ferceptions : Ses references favorites concernent le monde végétal.

- Passé, après le dessin, à l'acquarelle, expérimentée pour sa spontanéité, puis à l'acrylique pour sa matérialité, Gilles Pellenard ne se consacre prati-quement plus qu'à la sculpture depuis le début de ce millénaire. Celle-là se réfère constamment aux formes humaines que l'on retrouve, travaillées le plus souvent en bois, parfois en métal, sveltes et élancées, recherche traduisant une réflexion perma-nente sur la civilisation qui nous entoure et suscite son inquié-

Vous pourrez toujours admirer en arrière salle l'exposition permanente de Laure Sabatier, qui réalise ses œuvres entière-ment au stylo-bille, ainsi que certaines œuvres des exposants précédents de cette saison qui

nt été conservées.
Contacts: L'Archipel sur le Lac, Les Charrières 71110, Saint-Martin-du-Lac, Tél.: 0385252622.

Ouvert du mercredi au diman-che entre 14 h 30 et 19 h 30.



Une des sculptures de Valérie Loiseau.

de Jo tic M

ail

SAINT-MARTIN-DU-LAC Ultime semaine pour admirer une belle exposition



Durant le vernissage. Exposition visible jusqu'à dimanche

lls sont quatre à exposer à l'Archipel-sur-le-Lac. Cette belle exposition s'intéresse au végétal. Au vernissage, les artistes locaux étaient nombreux. Dans la grande salle, le parodien Gilles Pellenard présente ses sculptures longiformes. Au mur, les traces de Catherine Liégois, traitant du végétal, tiennent compagnie à ces personnages. L'ancienne écurie accueille la plasticienne Valérie Loiseau. A l'étage, les deux plasticiennes Catherine Liégeois et Anne Daniou, issues des mêmes ateliers de gravure, ont entremêlé leurs œuvres. Les groupes de graveurs, Empreintes et Envers-Endroit, sont pour elles des lieux d'échange. Elles ont pu ainsi travailler avec des graveurs Roumains, Québécois... Elles se sont rendues dans leurs ateliers. Au centre de la pièce, des livres d'artistes émergent des vitrines. Des linos gravés évoquent des œuvres orientales, indiennes peut-être aussi Elles appellent la caresse. Des collages -mille-feuilles gravés- ont une force qui laisse des traces. 5 - 14: 75 . 9 . 63

L'Archinel sur le Lac est ouvert du mercredi au dimanche -14h30 à 19h30 ou sur

F.C.